

NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST ROI DE L'UNIVERS – ANNÉE A

Textes : Ez 34, 11-12.15-17 ; 1 Co 15, 20-26.28 ; Mt 25, 31-46

Nous célébrons, en ce jour, le dernier dimanche de l'année liturgique A : c'est le dimanche du Christ roi de l'univers. D'après Ez 34, 11-12.15-16, alors que la royauté a disparu en Israël, Dieu annonce qu'il prendra soin lui-même de son peuple, spécialement des faibles et des égarés. Cette promesse sera pleinement réalisée par le Christ, le Bon Pasteur. La royauté du Christ consiste dans le fait d'être le Bon pasteur du peuple de Dieu. Le Christ veille sur son peuple (l'Église), le protège et le soigne avec amour et tendresse. Seigneur Jésus, donne-nous de toujours compter sur ta grâce lorsque le doute et l'incertitude frappent à notre porte.

Tout celui qui accepte de suivre les recommandations du Christ est le bienvenu dans son Royaume. L'évangile de ce dimanche nous révèle que le jugement dernier sera terrible moins par le fracas du tonnerre et les bouleversements de la terre que par le bilan que le Christ nous fera faire : sous son regard, que seront nos entreprises les plus grandioses si elles ont été vides d'amour et de miséricorde ? Il semble donc ici que la première recommandation est la pratique des œuvres d'amour et de miséricorde. Nous serons jugés sur les œuvres d'amour et de miséricorde, non sur les actions exceptionnelles : « Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malades et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25, 35-36). Seigneur, notre Roi, toi qui nous jugeras sur l'amour et la miséricorde que nous aurons témoignées à nos frères et sœurs, donne-nous la grâce de te reconnaître en tous ceux qui sont dans le besoin, afin que nous puissions être placés parmi tes élus et jouir de ta présence dans les siècles.

Par ailleurs, en Mt 10, 32-33, on voit apparaître une deuxième recommandation : la confession de foi : « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, moi aussi je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est dans les cieux ; mais celui qui m'aura renié devant les hommes, à mon retour je le renierai devant mon Père qui est dans les cieux ». Il s'agit ici de tous ceux qui ont reçu le don de la foi puis l'on renié pour diverses raisons. Seigneur, donne-nous la grâce de rester fidèle à la foi que tu nous as donné.

Mt 25, 31-46, pour sa part, parle du dernier avènement du Christ, à la fin du monde. Tous les hommes de tous les temps seront rassemblés. La résurrection des morts n'est pas mentionnée, mais doit être supposée (cf. Mt 10, 15 ; 11, 22-24 ; 12, 41). Saint Paul l'affirme explicitement. Il déclare que le Christ est le gage de notre résurrection : « Si c'est pour cette vie seulement que nous avons mis notre espoir dans le Christ, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ; le Christ est ressuscité d'entre les morts, premices de ceux qui se sont endormis » (1 Co, 15, 19-20). Le Christ a anéanti les forces qui entraînaient les hommes à la mort. À sa suite, nous marchons vers la vie. Il nous entraîne dans la vie éternelle.